

que sur ses autres sensations. Mr. Holman, après avoir visité Ceylan, Madras, et autres parties de l'Inde, où il a éprouvé la plus grande attention, a laissé Calcutta (où il n'est demeuré que quelques temps, et où lord William Bintonck l'a traité avec beaucoup d'égards et de politesse,) pour la Chine. A son retour de la Chine, il se propose de passer dans la Nouvelle Galles méridionale, et de continuer à voyager encore pendant deux ans.

*Le joyeux jour de Noël.*—Il y a eu une grande agitation parmi les veuves des militaires, pendant ces fêtes de Noël. Un grand nombre sont rentrées dans le saint état du mariage, pour s'assurer les pensions dont, en vertu des nouveaux réglemens, toutes celles qui se marieront après le 31 de ce mois, doivent être privées.—*Age.*

*L'homme du peuple.*—Hunt a dû principalement, à ce que nous croyons, le succès de son élection à la promesse qu'il a faite à ceux qui ont voté pour lui, de contraindre les prêteurs sur gage à diminuer leur taux d'intérêt. Il regardait leurs demandes usuraires comme un des plus grands maux qui pèsent sur le peuple. Nous craignons qu'il ne soit pas capable de faire ce à quoi il s'est engagé.—*Ibid.*

*Le Mérite négligé.*—Quelque étrange que cela puisse paraître, *Robinson Crusoe* fut colporté et crié dans le commerce, comme un livre où il n'y avait rien de remarquable, et où la vraisemblance n'était pas observée, et il fut accepté à la fin, comme par une condescendance particulière, par un obscur libraire en détail. C'est une chose singulière, mais non moins vraie, que presque tous les ouvrages recommandables par le mérite et l'originalité, ont été négligés de la même manière. *Le Paradis perdu* eut beaucoup de peine à trouver un éditeur, tandis que tous les libraires cherchaient à l'envi l'un de l'autre à se procurer les ouvrages d'écrivains aussi pesants et aussi mécaniques que Blackmore et Glover. Les *Voyages de Gulliver* sont demeurés dix ans manuscrits, faute d'encouragement de la part des libraires; et de notre temps, et dans une branche plus élevée de la littérature, *Les Misères de la vie humaine*, et le livre encore plus ingénieux des *Adresses rejetées*, ont été repoussés par la librairie avec indifférence, sinon avec mépris. Pour couronner la liste des ouvrages ainsi méconnus, Sir Walter Scott a écrit que *Waverley* a été refusé à trois différentes fois par le libraire le plus entendu du jour, et que cet ouvrage n'a enfin été publié avec doute, hésitation et indifférence, qu'après être resté douze ans dans le pupitre de l'auteur.—*Monthly Magazine.*

On lit l'article curieux qui suit dans *Le Voleur*, journal français. "L'Europe contient environ 215 millions d'habitans, ré-